

Christophe, 45 ans, avait 1% de chance de survivre face au coronavirus: il n'avait jamais eu de problèmes de santé



Ce sont des images très privées, très intimes (*voir reportage en haut de l'article*), le visage d'un homme conscient mais perdu. Ses inquiétudes, ses questions se lisent dans son regard figé, fixé vers son médecin, son seul et unique repère. *"Ça va ? Vous êtes aux soins intensifs de Louvain. Vous ne pouvez pas encore parler. Vous avez un tuyau. Ok ? Mais ça va déjà beaucoup mieux"*, lui explique son médecin au réveil.

Il s'agit d'un moment rare, les premières secondes d'une renaissance après 11 semaines plongé dans le coma pour Christophe, 45 ans. *"Ma première réaction a été: 'comment suis-je toujours en vie?' Ma deuxième réaction a été de savoir où étaient mon épouse et mes filles ?"*

Une montée douloureuse et impossible

Christophe a reçu une de nos équipes chez lui. C'est l'un de ses premiers jours de retour à la maison. Ce père de deux enfants n'a jamais eu de gros problèmes de santé. Il n'a jamais été opéré. Pourtant, tout a basculé pour lui le 19 mars. *"Je pensais que c'était une simple grippe. J'ai appelé le médecin et il m'a dit: pour le moment vous n'avez pas de symptômes du Covid-19. Reposez-vous et prenez des Dafalgan."* Et puis, son état de santé s'est aggravé. *"Deux ou trois jours plus tard, je veux monter me coucher. Je montais les escaliers et au milieu, je me suis arrêté. Je ne savais plus monter. J'ai dit à mon épouse que j'allais dormir dans le fauteuil."*

"Ils vont me mettre dans le coma"

Le lendemain, il appelle l'ambulance direction l'hôpital de Saint-Trond et tout s'accélère. Christophe est placé aux soins intensifs puis transporté en urgence à Louvain et placé dans le coma. Il se souvient du dernier appel passé à son épouse. *"J'ai appelé mon épouse un mardi soir. Je lui ai dit : ils vont me mettre dans le coma. Là, vous vous sentez très petit. Je me suis dit : va-t-on un jour me réveiller ?"* Surnommé le miracle de Louvain, sa vie est mise sur pause. Son pourcentage de survie est estimé à 1%. Pour son épouse et ses deux filles, l'attente est interminable. *"Parfois, l'hôpital appelait au milieu de la nuit et disait: tenez-vous prêtes, ça ne va vraiment pas. Ça ne va pas aller."*



"Ce n'est pas pour rire"

Après s'être battu pour vivre, ce directeur commercial a dû se battre pour revivre. Il a dû réapprendre à parler, manger et surtout marcher. Une revalidation de plusieurs semaines. *"Mes reins fonctionnent bien. Tous mes organes aussi. J'ai eu beaucoup de chance"*, estime Christophe. **Aujourd'hui l'épidémie reprend de l'ampleur** ce qui inquiète Christophe. Il lance ce message. *"Ce n'est pas pour rire. Ce n'est pas une simple grippe. Suivez, s'il vous plaît, les règles diffusées dans les médias."*